



HAL
open science

La valorisation de la professionnalisation dans l'offre de ressources destinées aux IUT

Nathalie Boucher-Petrovic, Clémentine Fruchard Muller, Olivia Guillon

► To cite this version:

Nathalie Boucher-Petrovic, Clémentine Fruchard Muller, Olivia Guillon. La valorisation de la professionnalisation dans l'offre de ressources destinées aux IUT. Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur, Oct 2022, Clermont-Ferrand, France. hal-04056745

HAL Id: hal-04056745

<https://uca.hal.science/hal-04056745>

Submitted on 3 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La valorisation de la professionnalisation dans l'offre de ressources destinées aux IUT

Nathalie Boucher-Petrovic¹, Clémentine Fruchard Muller², Olivia Guillon³

nathalie.boucher-petrovic@univ-paris13.fr ; olivia.guillon@univ-paris13.fr ;
clementine.fruchard_muller@univ-fcomte.fr

1 LabSic, Université Sorbonne Paris Nord

2 ELLIADD, Université de Bourgogne Franche-Comté

3 CEPN, Université Sorbonne Paris Nord

Résumé : Les concepteurs et diffuseurs de ressources pédagogiques destinées aux étudiants et enseignants en IUT sont fortement incités à mettre en valeur la dimension professionnalisante de leur offre pour se conformer aux programmes nationaux. Mais la façon d'appréhender la professionnalisation varie fortement d'une offre à l'autre. Nous avançons l'idée qu'il existe une interdépendance entre le modèle économique qui soutient chaque offre, la configuration matérielle des ressources proposées et le mode de valorisation de la professionnalisation présentée aux enseignants et apprenants. Puis nous illustrons notre démarche en comparant trois cas : des manuels, des challenges inter-IUT et une banque de cas en ligne.

Mots-clés : offre de ressources, modèles économiques, transformations numériques, BUT/DUT, qualité, professionnalisation

Introduction

Depuis plusieurs décennies, les rapports entre monde économique et enseignement supérieur (Chambard et Le Cozanet 2015) confèrent un rôle de plus en plus important à la notion de « professionnalisation », quelle que soit la variété des interprétations qui peuvent en être faites. Les acteurs de l'enseignement supérieur sont enjointés à en faire un objectif de la formation. Comment les offreurs de ressources éducatives réagissent-ils à ces transformations ? À travers le cas des ressources destinées aux enseignants et étudiants en Bachelors Universitaires de Technologie (BUT), nous évaluons dans quelle mesure la valeur attribuée à la professionnalisation influence l'offre de ressources. Régulièrement cités en exemples en matière de réussite des étudiants et d'insertion professionnelle (OCDE 2019), les DUT (Diplômes Universitaires de Technologie), devenus aujourd'hui BUT, forment un terrain d'observation intéressant de la place de la professionnalisation dans la valorisation des ressources et dans le comportement économique des acteurs.

L'offre de ressources destinées aux IUT émane d'acteurs hétérogènes, aux statuts et visées différenciés (collectifs enseignants, éditeurs, concepteurs de logiciels, plateformes documentaires...). Elle se déploie dans un contexte contraint, l'activité des enseignants étant encadrée à la fois par les programmes pédagogiques nationaux et l'attention portée aux compétences nécessaires dans les métiers auxquels prépare le diplôme.

L'analyse comparative de trois offres différentes (manuels, banque de cas en ligne et challenges inter-IUT) nous amène à mettre en évidence la pluralité des manières dont la professionnalisation peut être mobilisée, explicitement ou non, comme une promesse pour mettre en valeur les ressources.

Stratégies des offreurs et configuration des ressources

Notre approche se situe au croisement des regards socio-économique et techno-sémiotique. Nous cherchons à mettre en évidence la relation à double sens qui existe entre les stratégies des acteurs et les configurations formelles des ressources pédagogiques : les acteurs qui produisent, utilisent et échangent des ressources pédagogiques contribuent à façonner ces dernières plus ou moins délibérément en poursuivant leurs propres objectifs socio-économiques (dégager un revenu, acquérir ou transmettre des compétences...) ; et réciproquement les ressources elles aussi façonnent les identités et comportements des acteurs, notamment parce que les dispositifs médiatiques conditionnent « les ressources d'expression (des formats standardisés de l'image du texte), les moyens d'échange (lecture, projection, diffusion), les situations d'interaction (l'usage de l'écrit comme mise à distance et manipulation du discours), etc » (Jeanneret, 2019, p.105).

Étant au cœur des interactions entre apprenants et enseignants – même lorsqu'elles ne sont pas concrètement mobilisées durant l'échange –, les ressources pédagogiques, dans leurs configurations matérielles, sont révélatrices de la valeur conférée aux situations de formation. En suivant Heineich (2017, p.296), on entend ici par valeur « la résultante de l'ensemble des opérations par lesquelles une qualité est affectée à un objet, avec des degrés variables de consensualité et de stabilité. »

En BUT, l'une des principales qualités recherchées par les acteurs est une certaine forme de professionnalisation : la formation doit préparer en trois ans à « un champ d'activité, une famille de métiers identifiés » (dispositions générales aux BUT au Bulletin officiel spécial n° 4 du 26 mai 2022). Dans quelle mesure et comment les acteurs qui produisent et offrent des ressources pédagogiques, que ce soit dans une logique marchande ou non-marchande, se saisissent-ils de cet objectif ? Notre hypothèse est que toutes les offres de ressources destinées aux BUT accordent une valeur importante à la « professionnalisation », mais sous des formes et acceptions variées selon leurs modèles économiques. Nous l'illustrerons en comparant trois offres différentes.

Une partition de l'offre de ressources pour les BUT

Pour comprendre comment la référence à la professionnalisation est mobilisée dans la valorisation des ressources pédagogiques destinées aux BUT, nous avons commencé par circonscrire ces dernières en recensant les offres à disposition des enseignants sur la période 2019-2021, période charnière marquant le passage du DUT au BUT et renouvelant la mission de professionnalisation officiellement conférée aux IUT. D'une part, nous avons mené une veille sur la production de ressources s'adressant explicitement (mais pas exclusivement) aux enseignants d'IUT. Ont ainsi été repérés plusieurs maisons d'édition de manuels, des banques de cas, notamment la Centrale des Cas et Médias Pédagogiques étudiée plus en détail *infra*, ainsi que des sites web institutionnels (IUTenLigne et autres Université Numériques Thématiques) et associatifs (AECIUT, TPLine). D'autre part, nous avons relevé toutes les ressources mentionnées par des enseignants de DUT/BUT lors de 22 entretiens menés dans le cadre du projet de recherche ANR RENOIR-IUT¹ consacré aux ressources pédagogiques en IUT.

Les ressources pédagogiques ainsi recensées sont très diverses. On peut les représenter sous la forme d'une « partition », dans les différents sens du terme : d'abord au sens logique, celui du « partage » entre différents types de ressources ; mais aussi, de manière métaphorique, au sens musical, en rendant compte des diverses tonalités des ressources offertes et de la façon dont elles peuvent se faire entendre par les enseignants. Deux axes ressortent :

- ✓ Nous appelons le premier « *degré de destination* » : il s'agit de la mesure dans laquelle l'offre s'adresse précisément aux enseignants d'IUT. Si certaines ressources initialement conçues pour les enseignants d'IUT ne sont finalement jamais utilisées par eux, l'inverse existe aussi :

¹ <https://renoir.uca.fr/>

beaucoup de ressources mobilisées par les enseignants ne leur étaient initialement pas spécifiquement destinées. C'est un faisceau d'indices qui permettent d'attribuer tel « degré de destination » à une ressource : la mention des enseignants ou étudiants d'IUT dans le titre ou le descriptif de la ressource, une campagne de promotion adressée à ce public, etc. Nous distinguons trois principaux « degrés de destination ». Par ordre décroissant :

- L'offre dédiée : il s'agit des ressources qui ciblent explicitement les enseignants ou les étudiants d'IUT. Par exemple, IUTenLigne, la collection « Parcours IUT » de l'éditeur Dunod ou le site associatif AECIUT.
- L'offre élargie, qui rassemble les ressources destinées non spécifiquement aux enseignants ou étudiants d'IUT mais à l'enseignement supérieur et/ou secondaire. Par exemple, certains manuels très utilisés par les enseignants d'IUT en informatique s'adressent à un public plus large, même s'ils sont parfois eux-mêmes écrits par des enseignants d'IUT. De même, plusieurs jeux d'entreprises utilisés par les enseignants d'IUT en filière GEA sont produits pour un plus vaste éventail de contextes, niveaux et types de formations que les seuls BUT. Il peut également s'agir de ressources conçues pour des publics plus variés que ceux de l'éducation ou de la formation. Par exemple, beaucoup de tutoriels pour l'usage de logiciels de bureautique, de statistique ou encore de dessin assisté par ordinateur visent à la fois les enseignants / étudiants de l'enseignement supérieur et beaucoup d'autres usagers potentiels.
- L'offre requalifiée : cela regroupe toutes les ressources mobilisées par les enseignants d'IUT alors qu'elles n'ont initialement pas été conçues pour un usage pédagogique : une publicité, un article de presse générale, la newsletter du syndicat d'une profession...

- ✓ Le second axe est le « degré d'ouverture » : il concerne la relation entre formes matérielles, médiation des savoirs et prescriptions d'usages. Le degré d'ouverture d'une ressource vient qualifier sa prétention, plus ou moins grande, à encadrer les pratiques des usagers. Toute ressource éducative, comme tout dispositif ou texte médiatique, anticipe un (ou des) usage(s) possible(s). Dans sa configuration même (interface, fonctionnalités...) comme dans les discours qui l'accompagnent (modes d'emploi, discours commerciaux...), elle suggère, encourage, voire impose certains usages ; elle en oublie d'autres, parfois les contrarie voire les interdit. Elle configure des situations de communication et assigne une « place » à l'usager. Ce qui est considéré ici, c'est la façon dont la ressource est présentée et non ce que les enseignants « font » avec cette ressource. Ainsi un enseignant peut sélectionner un billet de blog, en proposer une lecture critique à ses étudiants, en analyser les métadonnées, etc., sans que ces usages aient été anticipés par le producteur/auteur/offreur de la ressource, donc sans que cette ressource soit particulièrement « ouverte ». A l'inverse, certaines ressources sont « sous-exploitées » en termes de fonctionnalités : par exemple beaucoup d'enseignants (en IUT comme ailleurs) ont des difficultés à prendre en main l'Environnement Numérique de Travail (ENT) proposé par leur établissement, alors que les ENT sont souvent des ressources très « ouvertes », conçues pour suggérer à l'utilisateur des modes de mobilisation très variés.

On peut juger du « degré d'ouverture » d'une ressource grâce à l'observation de sa configuration formelle (énonciation éditoriale, fonctionnalités, espaces d'écriture réservés aux usagers...) et des discours qui l'accompagnent (modes d'emploi, tutoriels, textes de présentation...). Nous distinguons différents régimes, classés par ordre croissant d'ouverture :

- La prescription : ce régime décrit les ressources qui, du point de vue de leur conception ou de leur diffusion, assurent un encadrement étroit des usagers en offrant un nombre restreint de fonctionnalités ou en imposant par le discours un parcours très directif. La banque de cas Centrale-IUT dessine par exemple un scénario d'usage relativement « strict » : il propose un certain type de ressources associées à un besoin particulier, séquencées sur le même modèle et accompagnées par des consignes précises, relatives à la fois aux objectifs pédagogiques et aux modalités d'enseignement.
- La modularité : ce régime intermédiaire décrit des ressources conçues pour faire l'objet

d'appropriations diverses et multiples, tout en formulant un certain nombre de normes censées régler la pratique pédagogique. Par exemple le site IUTenLigne propose une grande diversité de ressources dont il valorise la « modularité » (en multipliant les entrées possibles dans le catalogue général par exemple, ou en encourageant de manière très explicite l'utilisateur à faire « à sa main » les ressources qui lui sont proposées...) tout en les inscrivant dans le cadre défini par les Programmes Pédagogiques Nationaux.

- La polychrésie² : ce régime décrit des ressources conçues pour maximiser leur polyvalence pratique. Elles intègrent peu de spécifications fonctionnelles ou de recommandations d'usages, voire sollicitent la « créativité » de l'utilisateur, et se prêtent par conséquent à toutes sortes d'appropriations.

Les transformations numériques jouent un rôle important dans le degré d'ouverture des ressources. Ces transformations peuvent porter à la fois sur les contenus (partitionabilité, modularité, hypertextualité, richesse des métadonnées...) et sur l'organisation des échanges (indexation, référencement, mode d'accès...) (Massou, 2021). Les offreurs de ressources éducatives ne se saisissent pas tous de la même manière ni avec les mêmes dispositifs de jugement (Karpik, 2007) de ces évolutions : depuis des ressources « très peu numériques » du point de vue de leur conception ou du mode d'accès – par exemple un manuel papier dont la version ebook est strictement « homothétique » - jusqu'à des ressources dont les qualités sont structurellement liées aux gisements de fonctionnalités offerts par les transformations numériques, par exemple un sujet de TP "connecté" recourant à l'internet des objets.

En croisant les degrés de destination et d'ouverture, on fait apparaître la partition de l'offre (tableau 1) :

Tableau 1. Quelques exemples d'offres

	Ouverture :	Prescription	Modularité	Polychrésie
Destination :				
Ciblée		Centrale-IUT (site web de cas)	IUTenLigne	Design-Lab (fablab de l'IUT de Béziers)
Élargie		TPLine.eu (site web associatif de sujets de TP)	Autres UNT (UVED, Aunège...)	ENT
Requalifiée		Presse spécialisée	Logiciel de comptabilité	Data.gouv.fr

Notre hypothèse est que les degrés de destination et d'ouverture d'une ressource sont à mettre en relation avec sa manière de valoriser la professionnalisation.

² Du grec *khresthai*, « user de », le terme renvoie à la multiplicité des appropriations auxquelles se prêtent les objets et les idées ainsi qu'à la capacité de ces derniers à soutenir simultanément plusieurs logiques sociales différentes pour correspondre à plusieurs usages à la fois. Voir Jeanneret (2008).

Manuels, challenges et étude de cas

Nous appliquons notre cadre de réflexion à une analyse comparative de trois types d'offres : des manuels destinés aux BUT, une banque de cas (la Centrale des Cas et des Médias Pédagogiques, CCMP) et des « challenges » organisés dans les filières Information/Communication des IUT. Nous nous appuyons d'une part sur une série de 12 entretiens menés auprès des offreurs (auteurs, éditeurs, associations, industriels...) et d'autre part sur une analyse de la configuration matérielle et sémiotique des ressources éducatives, ainsi que des prescriptions d'usage qui anticipent leur appropriation.

Ces trois offres sont assez complémentaires du point de vue des stratégies des acteurs qui en sont à l'initiative.

Les manuels sont tous édités par des entreprises privées (maisons d'édition) à but lucratif, les auteurs étant généralement des enseignants de BUT rémunérés en droits d'auteur.

Les challenges sont des concours annuels organisés dans les filières Information/Communication des IUT pour lesquels les équipes d'étudiants sont appelées à produire dans un temps limité et devant un jury professionnel des recommandations sous la forme d'un dossier écrit et d'une présentation orale à destination d'un commanditaire professionnel. Nous avons examiné plus particulièrement le Challenge de la Pub/Com (organisé depuis 1996 par les options Publicité et Communication des organisations) et le Challenge de la Veille (organisé depuis 2000 par l'option Information numérique dans les organisations depuis 2000), qui sont les challenges les plus anciens et les plus actifs. Les challenges mobilisent des ressources diverses : documentation fournie par les commanditaires professionnels, brief conçu par le commanditaire et l'équipe enseignante, annexes méthodologiques, anciens dossiers réalisés par les promotions précédentes. Les acteurs forment un réseau de partenaires d'entreprises (commanditaires notamment) et d'équipes enseignantes de différentes IUT. Les ressources prescrites par les enseignants aux étudiants qu'ils encadrent tirent leur valeur de leur statut de modèles (anciens livrables), de sources issues des commanditaires constituant leur objet de travail (brief, documents de présentation) ou encore d'outils dédiés (logiciels de veille, presse...). Par ailleurs, les livrables produits par les étudiants deviennent la propriété des commanditaires.

La CCMP, quant à elle, appartient à la Chambre de Commerce et d'Industrie Paris Île-de-France. Elle s'adresse prioritairement aux grandes écoles françaises et fonctionne sur le modèle du club : pour acheter un cas, un organisme de formation doit adhérer à la Centrale. Ainsi il y a peu de communication externe sur les ressources de la CCMP : la plupart des actualités se diffusent par mail au réseau d'adhérents de la Centrale. Les cas sont rédigés par des enseignants-chercheurs qui suivent un modèle de publication précis. Les auteurs et/ou les établissements créateurs de cas sont rémunérés en droits d'auteur en fonction des volumes de ventes.

Ces trois offres sont également complémentaires du point de vue de leurs degrés d'ouverture et de destination tels que définis *supra*.

Les manuels destinés aux BUT font partie de l'offre « dédiée » et « élargie », et se présentent généralement sous le régime de la « prescription ». Les transformations numériques ont peu d'effet sur les contenus et leur valorisation, le livre numérique homothétique restant très largement dominant lorsqu'il existe une version numérique d'un manuel papier.

Les challenges constituent une offre dédiée construite sur une base en partie « requalifiée » puisqu'il s'agit souvent de documents qui n'ont pas été créés au départ pour des situations pédagogiques (en général : brochures professionnelles ou articles de presse). Ils constituent un dispositif relativement ouvert : chaque challenge est documenté via un site et des réseaux sociaux à partir desquels les étudiants sont invités à produire un livrable innovant. L'« ouverture » participe ici d'une stratégie de valorisation institutionnelle des IUT en général ainsi que des compétences des étudiants. En effet, la mise en scène des challenges et la communication qui en est faite (sites, logos et réseaux sociaux dédiés, vidéos des présentations, live des finales, contributions sur les réseaux sociaux en amont et pendant les challenges,

photos et témoignages des équipes, etc.) renvoient à l'enjeu institutionnel important qu'ils représentent pour les IUT en tant que vitrines de certains critères de qualité de la formation. Par ailleurs, en tant que dispositif annuel de concours réunissant plusieurs IUT et mettant en compétition plusieurs équipes, les challenges ont fortement bénéficié de l'exploitation des potentialités ouvertes par les transformations numériques ; à la fois pour faire vivre le concours en amont et durant la finale (sites, vidéos, réseaux sociaux, live...), mettre à disposition les ressources partagées, le documenter et archiver les différentes présentations et les ressources produites. Les dernières éditions (durant les confinements) ont d'ailleurs encore davantage bénéficié des transformations numériques puisqu'elles ont été entièrement organisées en virtuel.

Quant à la CCMP, elle constitue une offre élargie destinée essentiellement aux écoles de commerce et de management, mais qui peut être utilisée par les enseignants de BUT. Les produits pédagogiques sont encadrés par un kit de publication et une ligne éditoriale stricts formalisés dans la "Méthode des cas" de la Harvard Business School, qui « établit un lien direct entre la réalité d'entreprise présentée dans l'étude de cas et un objectif de formation, pour aboutir à l'enrichissement des connaissances et compétences de l'apprenant » (source : site de la CCMP). Leur appropriation par les enseignants et apprenants s'appuie sur des notices pédagogiques. Du point de vue de l'exploitation des transformations numériques, la CCMP intègre parfois de la réalité virtuelle ou des *serious games* mais cela ne représente pas la majorité de l'offre. La plupart des ressources se présentent sous forme de documents écrits et illustrés non-interactifs, à étudier en suivant une trame précise.

Les ambiguïtés de la valeur de la professionnalisation

Produites par des structures et sur des modes différents, les trois offres de ressources ne valorisent pas la professionnalisation de la même manière, bien qu'elles partagent en partie le même public.

Dans le cas des manuels, la professionnalisation apparaît comme critère de qualité présent dans le discours des acteurs mais peu transposé dans les contenus. Les modèles économiques sous-jacents sont caractérisés par un fort isomorphisme institutionnel (Di Maggio et Powell, 1983) : les structures organisationnelles et les jeux des acteurs sont plus influencés par le champ institutionnel et la recherche de légitimation que par la quête d'un fonctionnement efficient. Cela se reflète dans la configuration des ressources éducatives (Guillon, 2022). Alors que l'objectif de contribuer à l'"employabilité" des étudiants est présent dans les discours, cela se matérialise assez peu dans la conception des livres. Du fait de son caractère traditionnel et du rôle prêté à l'éditeur, le manuel est cantonné à un certain classicisme en termes de formes et de contenus. Les auteurs ont un rapport ambivalent avec l'exigence de professionnalisation. Eux-mêmes valorisés en tant que spécialistes d'une discipline plus que d'une actualité professionnelle, quel que soit le domaine considéré, ils s'efforcent prioritairement d'assurer la conformité de leurs ouvrages aux programmes (les PPN dans le cas des manuels strictement dédiés aux IUT, ou plus généralement les programmes standards de premier cycle universitaire pour l'offre élargie) et déploient peu de moyens de mettre les étudiants en situation d'exercer les compétences professionnelles visées par les diplômes de BUT préparés.

Dans le cadre des challenges, la professionnalisation est valorisée sous forme de simulations de situations considérées comme représentatives de celles que les futurs diplômés seront amenés à rencontrer lorsqu'ils auront rejoint la population active. Ces situations s'appuient sur la résolution d'études de cas et sont orchestrées sur le modèle d'une réponse à un appel à projet que l'on pourrait trouver dans le monde professionnel. Les professionnels sont associés aux challenges en tant que commanditaires, concepteurs (pour les "briefs") et jurys. Enfin, les étudiants sont amenés à simuler deux types de professionnalité : celle des commanditaires et celle des agences de communication et de veille. Le challenge peut être dès lors appréhendé comme un jeu de rôle censé re-configurer des situations « réelles » professionnelles correspondant au modèle de la compétition entre agences (Boucher-Petrovic et Seurrat, 2022). Il est demandé aux étudiants d'agir en professionnels de la communication ou de la veille : travail en équipe par projet, temps limité, outils professionnels comme les logiciels de veille, livrables et présentations orales. Néanmoins, si les challenges sont le fruit d'une co-construction entre professionnels du secteur et enseignants, ils mobilisent et valorisent des pratiques d'accompagnement

et des médiations pédagogiques spécifiques à la sphère éducative. Ces éléments amènent à mettre à distance l'idée que la professionnalisation est une simple simulation des pratiques professionnelles (ibid.).

En ce qui concerne les études de cas publiées par la Centrale des Cas et des Médias Pédagogiques, la dimension professionnelle est soulignée par l'« authenticité » des situations d'entreprises décrites : pour 70% des études de cas, les auteurs des cas réalisent des entretiens en entreprises et recueillent des données avec l'autorisation des entreprises, comme le prévoit la Méthode des Cas. Les apprenants doivent résoudre ce que la CCMP appelle des "situations-dilemmes" simulées à partir des documents. La démarche de production des cas repose sur une évaluation par les pairs avant la publication, si bien que les cas publiés par la CCMP peuvent être valorisés en tant que publications scientifiques par leurs auteurs.

Conclusion

En considérant les ressources sous l'angle à la fois des acteurs pour qui et par qui elles sont conçues (degré de destination) et des moyens par lesquelles elles peuvent être mobilisées dans un projet de formation (degré d'ouverture), on voit se dessiner une partition entre des situations d'enseignement et d'apprentissage différentes. En ce qui concerne les BUT, la comparaison du cas des manuels à celui des challenges et à celui de la CCMP met en évidence le fait que la valeur explicitement ou implicitement conférée à la "professionnalisation", et à travers elle les moyens de valoriser les ressources (dans l'objectif de générer un revenu - marchand ou non-marchand, financier ou non-financier, direct ou indirect - pour les offreurs) sont très variables d'un modèle à l'autre.

Bibliographie

Boucher-Petrovic, N. et Seurrat, A. (2022) Les challenges en IUT information et communication : un cadre d'exploration des liens entre ressources et professionnalisation. *Communication et professionnalisation*, 14

Chambard, O. et Le Cozanet, L. (2015). Introduction : Nouveaux éclairages sur les relations entre enseignement supérieur et monde économique. *Formation emploi*, 132. <https://doi.org/10.4000/formationemploi.4530>

Di Maggio, P.-J. et Powell, W. (1983). The iron cage revisited : institutional isomorphism and collective rationality in organizational fields. *American Sociological Review*, vol. 48

Guillon, O. (2022). La professionnalisation : un aiguillon pour l'auteur de ressources pédagogiques. Le cas des compétences communicationnelles dans l'offre de livres destinés aux BUT. *Communication et professionnalisation*, 13

Heinich, N. (2017). *Des valeurs. Une approche sociologique*. Gallimard

Jeanneret, Y. (2008). *Penser la trivialité. Volume 1 : La vie triviale des êtres culturels*, Paris, Éd. Hermès-Lavoisier, coll. Communication, médiation et construits sociaux

Jeanneret, Y. (2019). Recourir à la démarche sémio-communicationnelle dans l'analyse des médias. Dans : Benoît Lafon éd., *Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. Fontaine, Presses universitaires de Grenoble, « Communication en + », p. 105-135.

Karpik, L. (2007). *L'économie des singularités*. Gallimard

Massou, L. (2021). *Pour une approche compréhensive de l'analyse des usages du numérique en contexte professionnel. Le cas de l'enseignement supérieur*. Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches, Université de Lorraine.